

Rapport et proposition de la commission de vérification des comptes à l'assemblée générale des actionnaires du chemin de fer du Gothard = Bericht und Antrag der Revisionskommission an die Generalversammlung der Aktionäre der Gotthardbahn-Gesellschaft

Autor(en): Speiser, Wm. / Grob, J. E. / Sidler, E.

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Rapport de la Direction et du Conseil d'Administration du Chemin de Fer du Gothard**

Band (Jahr): **18 (1889)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-622989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport et proposition

de la

Commission de vérification des comptes

à

l'Assemblée générale des actionnaires du chemin de fer du Gothard,

du 30 Juin 1890.



La Commission de vérification, composée par votre Assemblée générale du 29 Juin 1889 de Messieurs W. SPEISER, le Conseiller d'Etat GROB et le Directeur SIDLER, a l'honneur de vous présenter son rapport sur l'examen des comptes de la Compagnie du Gothard, auquel elle a procédé en date des 9 et 10 Juin.

Nous avons trouvé le bilan manuscrit bouclé au 31 Décembre 1889 en parfaite concordance avec le grand livre, dont chaque compte a été revu séparément.

La même concordance a été constatée par la comparaison du bilan manuscrit avec le bilan imprimé figurant dans le rapport de gestion.

C'est le cas également pour le compte de profits et pertes, ainsi que pour les comptes des fonds de renouvellement et de réserve.

Du compte d'exploitation, nous avons vérifié en détail le mois d'octobre à l'aide des pièces comptables et cela tant aux recettes qu'aux dépenses; cette opération nous a permis de reconnaître l'exactitude de tous les chiffres.

Au moyen d'un certain nombre de positions prises au hasard, nous avons trouvé entièrement conformes les comptes des branches de services auxiliaires: matériaux, ateliers, usine à gaz, etc.; cet examen nous a laissé une impression favorable et fourni de nouveau la preuve de l'ordre parfait qui règne dans la comptabilité de la Compagnie.

Selon l'usage, nous avons vérifié à fond la caisse et le portefeuille et reconnu la conformité des situations respectives avec les soldes justifiés par les livres.

Divers essais faits au hasard dans le stock des effets et valeurs nous ont convaincus de la concordance des valeurs déposées et de celles inscrites aux registres.

Nous rappellerons du reste que les revisions incombant, d'après les règlements, aux divers organes de l'Administration, ont été effectuées selon les prescriptions et n'ont donné lieu à aucune remarque spéciale, ce dont nous avons pu nous assurer en prenant connaissance des procès-verbaux et rapports y relatifs.

Au sujet des effets et valeurs, nous ferons observer que les titres appartenant à la Compagnie, c'est-à-dire non alloués aux fonds spéciaux, figurent au bilan pour une somme de fr. 4,505,890. —

fin 1888 ces titres représentaient	fr. 6,476,780. —
------------------------------------	------------------

d'où résulte une diminution de	fr. 1,970,890. —
--------------------------------	------------------

qui porte essentiellement sur les valeurs portugaises, italiennes et américaines réalisées ou colloquées aux fonds spéciaux.

Le portefeuille des lettres de change qui, au 31 Décembre 1888, contenait encore pour Lit. 2,000,000 d'effets italiens, ne se compose plus aujourd'hui que de lettres de change suisses et allemandes.

Quant au fond même des comptes, nous renvoyons aux chapitres respectifs du rapport de gestion, et en particulier à celui traitant des „résultats financiers“ de l'exercice 1889, pages 36 à 38.

L'excédent disponible de 1889 s'élève à	fr. 2,861,408. 31
celui de 1888 était de	„ 2,309,081. 33

Il faut cependant tenir compte du fait que cette dernière somme comprend un solde actif supérieur d'environ fr. 200,000 au solde reporté à 1889.

Si l'on considère le résultat proprement dit de l'exploitation, en d'autres termes le surplus des recettes sur transports comparativement à 1888, soit	fr. 1,100,000. —
moins: le surcroît des dépenses de l'exploitation même, justifiées dans le rapport à	„ 230,000. —

on obtient un excédent de recettes de fr. 870,000. — en chiffre rond, résultat que nous regardons comme extraordinairement favorable, et cela d'autant plus qu'en regard de l'accroissement considérable des recettes, les dépenses n'accusent pas une très notable augmentation, ce qui d'ailleurs ressort également du fait que le taux de ces dernières reste encore inférieur au 50% des recettes sur transports.

Relativement à l'emploi du produit net disponible, vous trouverez à la page 37 du rapport de gestion les propositions du Conseil d'administration.

Vous ne refuserez pas d'approuver l'allocation de fr. 250,000 à la Caisse de secours et de pensions, allocation que le Conseil d'administration a *décidée* et qu'il faut défalquer de l'excédent net, bien que toutefois on puisse se demander s'il n'existait plutôt certains motifs à réserver cette somme et à différer toute résolution définitive jusqu'à la réorganisation de cette caisse conformément à la loi fédérale du 28 Juin 1889.

Jusqu'à ce jour la Direction n'a reçu du haut Conseil fédéral aucune communication au sujet des comptes de l'exercice de 1889.

Sous réserve des oppositions éventuelles de ces Autorités en vertu de la loi sur la comptabilité des chemins de fer, nous terminons notre rapport par la proposition suivante:

„L'Assemblée générale décide d'approuver les comptes de l'exercice 1889 et d'en donner décharge avec remerciements à la Direction ainsi qu'au Conseil d'administration.“

Lucerne, le 10 Juin 1890.

Wm. Speiser.

J. E. Grob.

E. Sidler.

Bericht und Antrag

der

Revisionskommission

an die

Generalversammlung der Aktionäre der Gotthardbahn-Gesellschaft

vom 30. Juni 1890.

Die Revisionskommission, welche Sie in Ihrer Generalversammlung vom 29. Juni 1889 durch Ernennung der Herren W. Speiser als erstes, Regierungsrath Grob als zweites, und Bankdirektor Sidler als drittes Mitglied bestellt haben, gibt sich die Ehre, Ihnen über die von ihr am 9. und 10. Juni vorgenommene Prüfung der Rechnungen der Gotthardbahn Bericht zu erstatten.

Wir haben die uns vorgelegte geschriebene Bilanz per 31. Dezember 1889 in vollkommener Uebereinstimmung mit dem Hauptbuch gefunden, von welchem wir jeden einzelnen Conto durchgegangen haben.

Ein Vergleich der geschriebenen Bilanz mit der gedruckten, im Geschäftsberichte enthaltenen, hat gleichfalls die vollständige Conformität beider ergeben.

Das gleiche war der Fall bei der Gewinn- und Verlustrechnung, den Rechnungen über den Reserve- und den Erneuerungsfonds.

Von der Betriebsrechnung haben wir die des Monats Oktober in den Einnahmen sowohl als in den Ausgaben einer Einzelprüfung nach den Belegen unterzogen und Alles in bester Ordnung gefunden.

Auch die in den Rechnungen der gesonderten Dienstzweige, Material-, Werkstätte-Rechnung, Gasanstalt u. s. w. vorgenommenen Stichproben haben uns einen befriedigenden Eindruck gemacht und uns neuerdings den Nachweis der im Rechnungswesen der Gotthardbahn herrschenden vortrefflichen Ordnung geleistet.

Uebungsgemäß haben wir auch die Kassa und das Portefeuille nachgezählt und aufgenommen und die Bestände mit den durch die betreffenden Bücher ausgewiesenen Saldi conform gefunden.

Eine Reihe von Stichproben in den Werthschriften haben ebenfalls die Uebereinstimmung zwischen den vorhandenen und den in den Registern verzeichneten Valoren ergeben.

Wir erwähnen übrigens, daß die durch die Reglemente vorgeschriebenen, den verschiedenen Gesellschaftsorganen obliegenden Revisionen ordnungsgemäß vollzogen worden sind und zu keinen Bemerkungen Anlaß gegeben haben, wie wir uns durch Einsichtnahme der vorgelegenen Protokolle und Berichte haben überzeugen können.

Anlässlich der Werthschriften machen wir noch darauf aufmerksam, daß die der Gesellschaft gehörenden freien, d. h. nicht besonderen Fonds zugeschiedenen Werthschriften einen Bilanzwerth von

Fr. 4,505,890. —
„ 6,476,780. —
<hr/>
Abnahme Fr. 1,970,890. —

welche hauptsächlich auf die realisirten oder den Separatfonds zugeschiedenen portugiesischen, italienischen und amerikanischen Werthschriften fällt.

Das Wechsel-Portefeuille, welches auf Ende 1888 noch L. it. 2 Millionen italienische Devisen enthielt, besteht zur Zeit nur noch aus inländischen Wechseln und solchen auf Deutschland.

Zum Materiellen der Rechnung übergehend, verweisen wir auf die einschlägigen Abschnitte des Geschäftsberichtes, insbesondere auf Seiten 36–38, handelnd von dem „finanziellen Resultate“ des Jahres 1889.

Der verfügbare Ueberschuß pro 1889 beträgt Fr. 2,861,408. 31
gegenüber dem pro 1888 von „ 2,309,081. 33
wobei indessen zu berücksichtigen ist, daß in letzterem Betrag ein den des Berichtsjahres um
ca. Fr. 200,000 übersteigender Vortrag enthalten ist.

Das eigentliche Betriebsergebnis, d. h. die Mehreinnahmen aus den Transporten
gegenüber 1888 = Fr. 1,100,000. —
minus: Die Mehrausgaben auf dem eigentlichen Betrieb, die im Berichte begründet sind, „ 230,000. —
erzeugt eine Vermehrung von rund Fr. 870,000. —

was wir als außerordentlich günstig betrachten, um so mehr als gegenüber der starken Zunahme der Einnahmen die Ausgaben eine sehr wesentliche Vermehrung nicht zeigen, wie dies auch daraus hervorgeht, daß sie immer noch unter 50 % der eigentlichen Transporteinnahmen bleiben.

Ueber die Verwendung des verfügbaren Netto-Betrages finden Sie die Anträge des Verwaltungsrathes auf Seite 38 des Geschäftsberichtes.

Sie werden der Zuweisung von Fr. 250,000 an die Unterstützungs- und Pensionskasse, welche der Verwaltungsrath beschloffen hat und die von dem vorerwähnten Netto-Ueberschuß abgehen, Ihre Billigung nicht verjagen, obwohl sich immerhin die Frage aufwerfen läßt, ob eine Reservirung dieses Betrages und Verschiebung definitiver Schlußnahme in Sachen auf den Zeitpunkt der Neuordnung jener Kasse, in Uebereinstimmung mit dem Bundesgesetz vom 28. Juni 1889, nicht eher motivirt gewesen wäre.

Eine Aeußerung des hohen schweiz. Bundesrathes über die Rechnungen pro 1889 ist der Direktion bis heute noch nicht zugegangen.

Unter Vorbehalt allfälliger dieser Behörde durch das Gesetz über das Rechnungswesen vindicirten Einsprachen beantragen wir Ihnen daher:

„Sie wollen beschließen, die Rechnungen pro 1889 sind unter Verdankung an die Direktion und den Verwaltungsrath abzunehmen und zu genehmigen.“

Luzern, den 10. Juni 1890.

Wm. Speiser.
J. G. Grob.
E. Sidler.